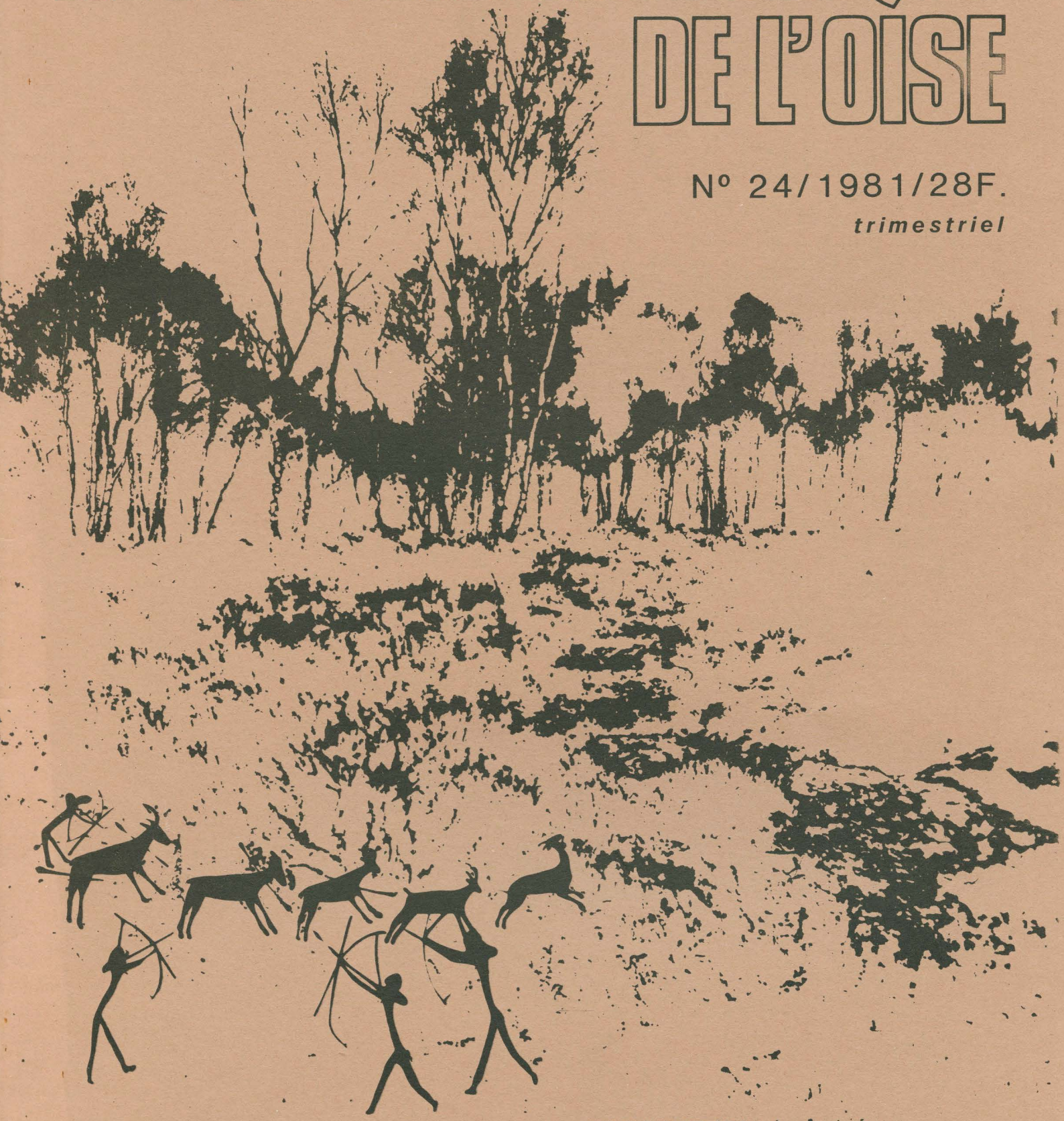
# REVUE ARCHEOLOGIQUE DE L'OISE

N° 24/1981/28F.
*trimestriel*



- LE GISEMENT MESOLITHIQUE DE LA HAUTE BORNE (Oise)
- MONNAIES GAULOISES DE LA VALLEE DE L'AUTOMNE (Oise)
- LES RATS AU CHATEAU DE LA MADELEINE A CHEVREUSE (Yvelines)

# SEPULTURES DU HAUT MOYEN AGE A VAUCIENNES (Oise)

par Marc DURAND *

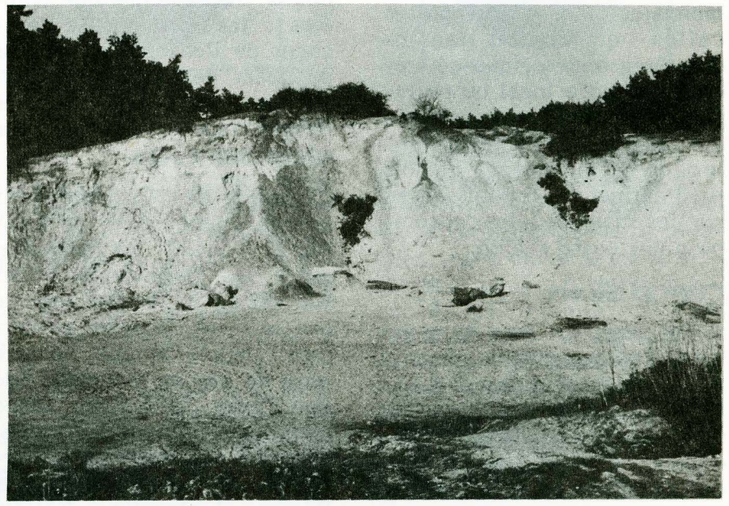
A la demande de la D.R.A.H. de Picardie, prévenue par Monsieur le maire de Vauciennes, nous intervenions, en 1978, dans une ancienne exploitation de sable. En effet, un éboulement du front de carrière avait mis au jour un sarcophage et des ossements provenant d'inhumations en pleine terre. Une seconde opération était montée, dans le courant de l'année 1979, pour reconnaître les limites de cette nécropole dont on pouvait supposer qu'elle s'étendait au-delà de la butte sablonneuse (photo 1).

## I - RAPPEL DES DONNEES PRINCIPALES :

**a) - Situation :** Commune de Vauciennes, arrondissement de Senlis, canton de Crépy en Valois, au lieu-dit "Le Vaubernard" ou " La Sablonnière" ou encore "La Sablière". (cadastre 1932, section C 48I - voir fig.1)

**b) - Pédologie :** La nécropole était située sur une butte de sable, parsemée de gros blocs de grès, du type "Beauchamp", recouverte, par endroits, de dépots éoliens favorisant une maigre végétation de ronciers.

**c) - Cadre historique :** Les données historiques sont pratiquement inexistantes. Vauciennes n'est pas attesté dans les textes, avant le XIIIème siècle. Graves (1) ne signale aucune découverte de sarcophages, ni de vestiges gallo-romains, sur la commune.



Phot. 1 : Vauciennes - La carrière de sable.

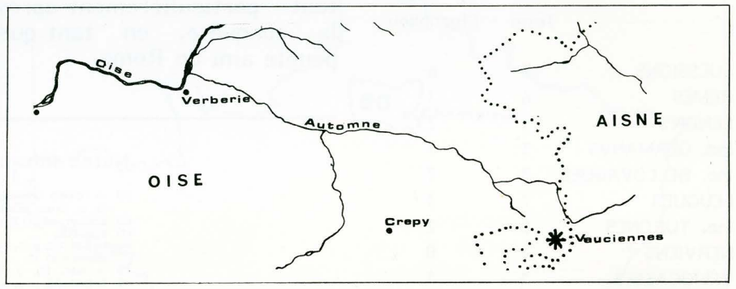



Fig. 1 : Plan de situation.

## II - LES INTERVENTIONS DE SAUVETAGE :

**a) - En 1978 :** Nous nous sommes contentés de récupérer les témoins archéologiques éparpillés par l'éboulement et d'inspecter le front de taille pour savoir s'il ne recelait pas d'autres inhumations.

Cet examen, positif, nous a fait envisager une autre intervention, avec des moyens plus substantiels.

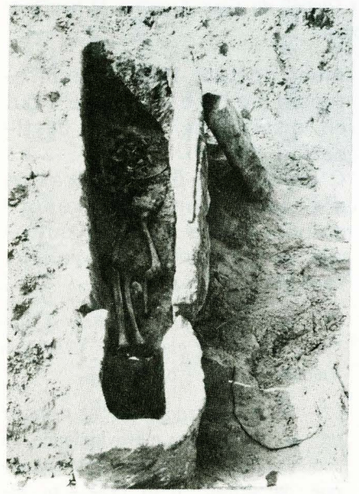
**b) - En 1979 :** Le but essentiel était de connaître les limites de la nécropole et de fouiller, en priorité, la zone menacée par la reprise éventuelle de l'exploitation du sable. Une série de sondages, en éventail, a été entreprise à partir de la zone où nous savions qu'il existait des sépultures (voir fig.2).

Les sondages ponctuels s'étant révélés stériles, nous nous sommes très vite rendus compte que nous nous trouvions à une des extrémités de la nécropole et que, pratiquement tout le reste du cimetière avait été détruit au cours de l'utilisation de la sablière il y a plusieurs années.

Les quelques sépultures qui demeuraient, à moins de 5m du front de carrière, étaient très perturbées. Elles ont livré un matériel intéressant mais déplacé, et qui permet juste de donner une indication de datation.

## III - LE MOBILIER :

**a) - Le matériel d'inhumation :** Le seul sarcophage en bon état est celui qui a été trouvé en 1978. Les dalles de recouvrement étaient dispersées. La cuve, en calcaire tendre, trapézoïdale, se composait de deux parties inégales (photo 2 et fig.3). Des autres sarcophages, seuls les fonds demeuraient en place. Les nombreuses pierres calcaires taillées, ainsi que les morceaux de *tegulae* recueillis sur le site, devaient servir à délimiter et à recouvrir les sépultures en pleine terre, ou, plus exactement, en plein sable.



Phot. 2 : Sarcophage en calcaire.

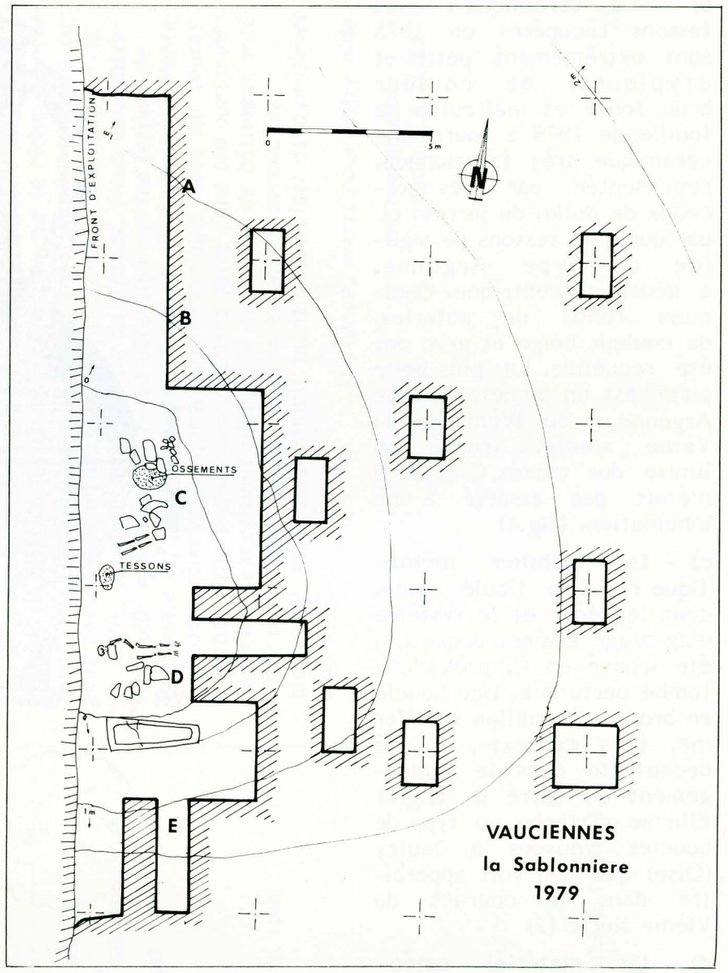



Fig. 2 : Répartition des différents sondages.

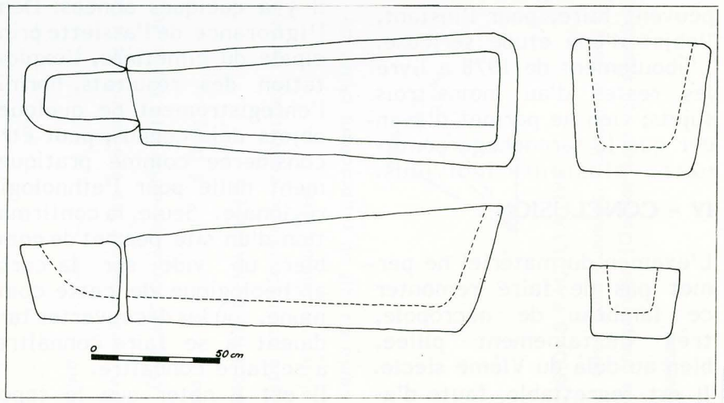



Fig. 3 : Plan et coupe du sarcophage.

* Raray (60810 - Barbery)

**b) - La céramique :** les tessons récupérés en 1978 sont extrêmement petits et atypiques, de couleur brun foncé et mal cuits. La fouille de 1979 a fourni une céramique très fractionnée, représentée par des morceaux de *dolia*, de jarres et par quelques tessons de sigillée du type Argonne, à décor concentrique. Quelques fonds de poteries, de couleur beige et gris, ont été recueillis. La plus belle pièce est un pichet, du type Argonne, du IVème ou du Vème siècle, trouvé en limite des carrés C et D. Il n'était pas associé à une inhumation. (fig.4)

**c) - Le mobilier métallique :** Une fibule ronde, dont le décor et le système d'agrafage avaient disparu, a été trouvé en C, près d'une tombe perturbée. Une boucle en bronze, à ardillon scutiforme, hors contexte, a été découverte dans le prolongement du carré D. (fig.4) Elle se rattache au type de boucles trouvées à Jaulzy (Oise) que l'on voit apparaître dans le courant du VIème siècle (2)

**d) - Le matériel ostéologique :** Quelques échantillons osseux ont été conservés. Trop fragmentés, ils ne peuvent faire, pour l'instant, l'objet d'une étude sérieuse. L'éboulement de 1978 a livré les restes d'au moins trois sujets; rien ne permet d'avancer que le sarcophage contenait plusieurs individus.

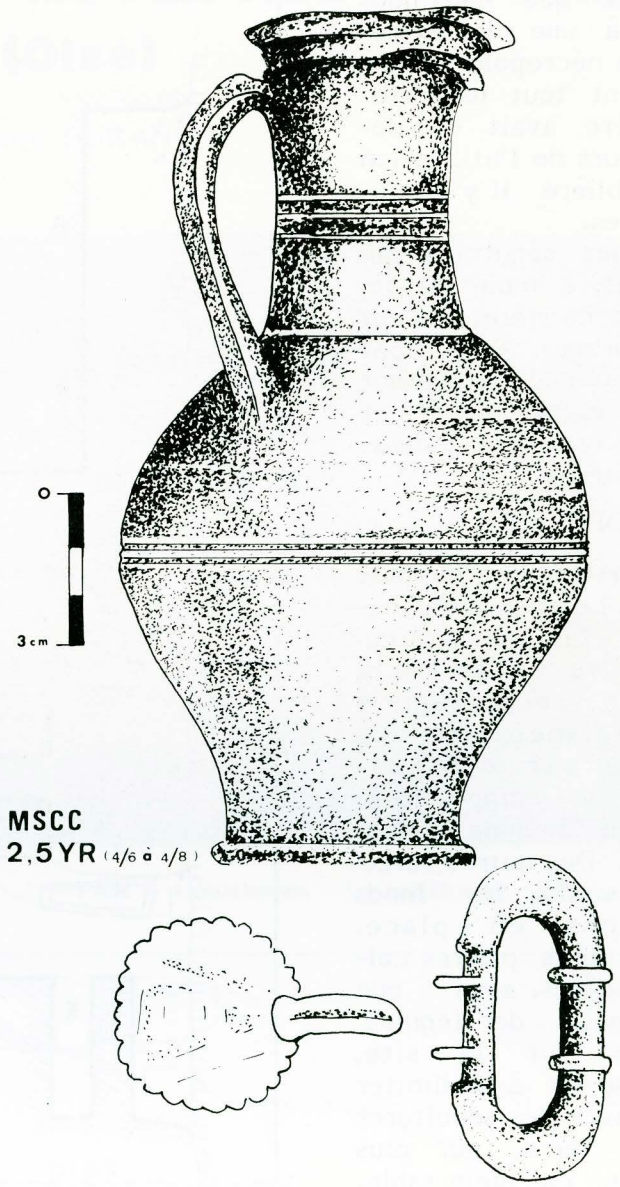



Fig. 4 : Mobilier découvert en 1979 : Pichet du type Argonne et boucle à ardillon scutiforme en bronze.

## IV - CONCLUSION :

L'examen du matériel ne permet pas de faire remonter ce lambeau de nécropole, très certainement pillée, bien au delà du VIème siècle. Il est regrettable, faute d'avoir été averti à temps, que le sauvetage n'ait pas eu lieu il y a quelques années. Dans l'ignorance de l'assiette principale du cimetière, l'exploitation des résultats, hormis l'enregistrement de quelques objets déjà connus, peut être considérée comme pratiquement nulle pour l'ethnologie régionale. Seule, la confirmation d'un site permet de combler un vide sur la carte archéologique de cette commune, où les découvertes tardaient à se faire connaître. à se faire connaître.

Il est à noter que le toponyme actuel, "La Sablonnière" ou "La Sablière" a complètement occulté l'ancien microtoponyme "Le Carnage", qui en disait long sur la destination du lieu.

C'était, peut-être, l'occasion d'étudier une nécropole d'une période où deux cultures originales se cotoyaient, sans se méler encore.

(1) -GRAVES Louis : "Précis statistique sur le canton de Crepy en Valois" - 1843 - p.173-176.

(2) -VALLET Françoise : "Le mobilier de la nécropole mérovingienne de Jaulzy (Oise)" - "Revue Archéologique de l'Oise," n°10 1977 - p. 38-39 et fig. 4.